



## 3 QUESTIONS



**PIERRE VIAN**

Président de la Fédération régionale  
des Maisons des jeunes et de la culture (FRMJC)  
Bourgogne-Champagne

### « Les MJC souffrent de la baisse des subventions »

**Ce samedi a eu lieu la 2<sup>e</sup> rencontre des MJC de Bourgogne-Champagne à la MJC des Grésilles de Dijon. Comment expliquer le rapprochement entre ces deux régions ? Quid de la Franche-Comté ?**

« Les Maisons des jeunes et de la culture sont regroupées autour de deux grands réseaux : la Confédération des MJC de France et la Fédération des MJC, que nous représentons. En Champagne, deux grosses MJC, Chaumont et Saint-Dizier, ont décidé de nous rejoindre. Notre fédération régionale couvre aussi 35 MJC ou unions départementales de la région, d'Auxerre à Mâcon. Mais la présidente de la fédération de Franche-Comté est également présente aujourd'hui et nous travaillons à l'intégration de la quinzaine de structures de cette région pour mener une réflexion pédagogique commune. »

**Quel est l'objectif de la journée ?**

« Elle concrétise la volonté née du réseau de créer plus de liens et d'échanges. Les personnes qui font vivre ces structures sont

amenées à se rencontrer exceptionnellement, comme lors de la soirée des bénévoles de Côte-d'Or par exemple. Cette journée permet de débattre entre bénévoles et salariés et présenter aux autres structures des projets et des activités. L'an passé, la première édition s'était tenue le 18 octobre à la MJC André-Malraux à Montbard et avait permis de réunir une soixantaine de personnes. »

**Pouvez-vous nous rappeler le rôle des MJC ? Comment se portent-elles ?**

« Ces structures sont destinées à accueillir un public très varié et animer des territoires, en menant des missions sociales, de loisirs et de citoyenneté, à travers des activités culturelles et sportives, des cours d'alphabétisation, des rencontres intergénérationnelles... Les MJC de Bourgogne n'ont pas de problème de fréquentation mais souffrent comme toutes les associations de la baisse des subventions. C'est notamment le cas à Montbard. D'autres s'en sortent mieux, comme à Dijon. »